

lisme religieux, afin de faire entendre les vérités surnaturelles, de faits historiques pour établir le dogme, d'exemples plutôt que de définitions pour donner l'idée d'un vice ou d'une vertu.

4° *L'étymologique*, pour faire saisir le sens exact des mots principaux et en rattacher plusieurs à un seul.

5° *L'analogique*, pour faire entendre une vérité métaphysique.

6° *Le procédé tabulaire* par l'écriture au tableau noir, soit en tout ou en partie, du texte d'une réponse, dans le but d'en faire distinguer nettement les parties.

7° *Le procédé répétitoire*, qui consiste à effectuer, lorsque l'occasion s'en présente, de fréquents retours sur les matières précédemment étudiées, dans le but de faire comprendre l'inconnu au moyen du connu, de relier entre elles les réponses éparpillées dans le cours du livre, et d'opérer des répétitions absolument nécessaires pour l'instruction des élèves.

8° Enfin le *procédé synthétique* : sorte de dissertation qui relie en faisceau, dans l'esprit de l'élève, tous les détails relatifs à un même point de la matière.

Je vais maintenant vous soumettre, d'après ces procédés, une préparation sommaire d'une leçon ayant pour objet la *contrition*.

Q. A quelle leçon précédente se rapporte celle d'aujourd'hui, sur la contrition ?

R. A celle du sacrement de Pénitence.

Q. Pourquoi ?

R. Parce que la contrition est une des parties de ce sacrement.

Q. Qu'est-ce que le sacrement de Pénitence ?

R. Le sacrement de Pénitence est un sacrement qui remet les péchés commis après le Baptême.

Q. Quelle partie du sacrement de Pénitence la contrition est-elle ?

R. La première et la principale partie. (Procédé répétitoire)

Q. Qu'est-ce que la contrition ?

R. La contrition est une douleur et une détestation du péché qu'on a commis et le ferme propos de ne le plus commettre.

Le maître écrit alors au tableau noir :

CONTRITION	{	1° Définition	{	1° Douleur.
				2° Détestation.
				3° Ferme propos.
	2°			
	3°			

Puis, le maître, s'adressant aux élèves :

Q. Combien de parties distinguez-vous dans cette définition de la contrition ?

R. Trois.

Q. Lesquelles ?

R. La douleur, la détestation et le ferme propos.

(Procédé analytique et tabulaire.)

Q. Dans cette expression : la contrition est une douleur....., remplacez ce mot douleur par un équivalent ?

R. Souffrance.

(Procédé de substitution.)

Q. Cette douleur doit-elle être une douleur du corps ou de l'âme ?

R. Une douleur de l'âme.

Q. Donnez-en un exemple.

R. Celle causée par la mort d'un parent.

Je continue :

Q. Si par mégarde je blesse quelqu'un, quelle douleur éprouve-t-il ?

R. Une douleur du corps.

Q. Et moi qui suis triste de l'accident, je ressens quelle douleur ?

R. Celle de l'âme.

(Procédé intuitif.)

Q. Quel est le contraire de douleur ?

R. Plaisir.

(Procédé d'opposition.)